Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1904)

Heft: 49

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce journal paraît 8 fois par an : de Novembre à Juin.

Décembre 1904 | **No 49** | **Dezember 1904**

Prix du numéro . . . . . **25 cent.**
Prix de l'abonnement pour non sociétaires . **Fr. 5 — par an.**

Preis der Nummer . . . . . **25 cent.**
Abonnementspreis für Nichtmitglieder . . **Fr. 5 — per Jahr.**

SOMMAIRE :

1. Le rôle de la Société des peintres et sculpteurs suisses dans la lutte contre l'enlaidissement des villes et paysages (suite).
2. Le Salon suisse et l'opinion.
3. Du cadre.
4. Communications du Comité central :
   a) La démission de M. Jeanneret.
   b) Consultation des sections sur la question du Président et du Comité central.
   c) Quelques mots du Comité central.
   d) Propositions des sections pour le Jury du Kunstverein.
   e) Commission des Beaux-Arts.
   f) Avis.
5. Correspondance des sections.
6. Nécrologie.

LE ROLE DE LA SOCIÉTÉ

des Peintres et Sculpteurs suisses dans la lutte contre l'enlaidissement des villes et des paysages.

(SUITE)

Quelles sont maintenant les causes de cette laideur, de cette banalité de la plupart des quartiers modernes de nos villes suisses, quartiers où se remarquent pourtant par ci par là des maisons, des villas, des monuments qui font honneur à leurs architectes ?

Ces causes sont nombreuses naturellement, mais nous pouvons les ramener à quelques causes principales :

1° Insuffisance de l'enseignement architectural de nos Écoles d'Art. En outre, dans les Écoles d'Art on ne fait nullement étudier notre ancienne architecture suisse, celle des vieux châteaux, des vieilles demeures et des chalets. Cette étude serait pourtant des plus fécondes et des plus instructives. Dans chaque École d'Art suisse importante, on devrait avoir un petit musée consacré à l'ancien Art suisse, et où l'on verrait des originaux ou des reproductions de nos vieux arts industriels, poterie, verrerie, broderie, orfèvrerie, etc., ainsi que des réductions en maquettes ou des reproductions photographiques de nos vieilles architectures suisses, chalets, vieilles fermes, vieux châteaux, etc. C'est là une chose que pour notre compte nous répétons depuis des années, et que certains pays ont parfaitement compris. A l'Exposition universelle de 1900, par exemple, les pays qui ont eu les expositions d'art les plus suivies, ceux qui ont eu le plus de succès, comme les pays scandinaves, la Hongrie, la Hollande, la Finlande par exemple, sont précisément des pays où l'on s'inspire des traditions nationales, des arts populaires, des arts campagnards, où on développe ces éléments, et où on arrive ainsi à ces originales et savoureuses manifestations d'art décoratif, d'art industriel et d'architecture bien typiques, sortant du terroir comme un fruit sort de son arbre, et que l'on pouvait admirer en 1900, entre autres pour